



Librio

Jules Verne

**UN HIVERNAGE
DANS LES GLACES**

UN HIVERNAGE DANS LES GLACES

D'autres classiques à étudier en 6^e et en 5^e avec nos dossiers Libro +

- Anonyme, *Ali Baba et les quarante voleurs*, Libro n° 298
Anonyme, *La Farce de Maître Pathelin*, Libro n° 580
Anonyme, *Tristan et Iseut*, Libro n° 357
Mme d'Aulnoy, *Le Prince Marcassin*, Libro n° 1226
Barrie, *Peter Pan*, Libro n° 591
Carroll, *Alice au pays des merveilles*, Libro n° 389
Collectif, *Au vingt-neuvième siècle et autres récits
d'anticipation*, Libro n° 1237
Collectif, *Le Roi des taupes et sa fille*, Libro n° 1227
Collectif, *Un drame dans les airs et autres récits d'aventures*,
Libro n° 1118
Collectif, *Un pour tous, tous pour un !*, Libro n° 1202
Homère, *L'Odyssée*, Libro n° 300
Kipling, *Le Livre de la jungle*, Libro n° 1257
La Fontaine, *La Raison du plus fort*, Libro n° 1219
La Genèse, Libro n° 90
Mme Leprince de Beaumont, *La Belle et la Bête*, Libro
n° 1090
London, *L'Appel de la forêt*, Libro n° 1256
London, *La Peste écarlate*, Libro n° 1228
Molière, *L'Avare*, Libro n° 339
Molière, *Les Fourberies de Scapin*, Libro n° 181
Polo, *Le Livre des merveilles du monde*, Libro n° 727

Jules Verne

UN HIVERNAGE DANS LES GLACES

Librio
[TEXTE INTÉGRAL]

Dossier pédagogique établi par Marie-Caroline Le Gall

Couverture de Léonard Dupond © Éditions J'ai lu

© E.J.L., 2020, pour le supplément pédagogique

EAN 9782290228463

SOMMAIRE

1. Le pavillon noir	7
2. Le projet de Jean Cornbutte	14
3. Lueur d'espoir	21
4. Dans les passes	26
5. L'île Liverpool	31
6. Le tremblement de glaces	37
7. Les installations de l'hivernage	44
8. Plan d'explorations	49
9. La maison de neige	53
10. Enterrés vivants	58
11. Un nuage de fumée	65
12. Retour au navire	71
13. Les deux rivaux	77

14. Détresse	81
15. Les ours blancs	86
16. Conclusion	93
Dossier Libro +	99
Lexique	117

1

LE PAVILLON* NOIR

Le curé de la vieille église de Dunkerque se réveilla à cinq heures, le 12 mai 18.., pour dire, suivant son habitude, la première basse messe à laquelle assistaient quelques pieux pêcheurs.

5 Vêtu de ses habits sacerdotaux*¹, il allait se rendre à l'autel*, quand un homme entra dans la sacristie*, joyeux et effaré à la fois. C'était un marin d'une soixantaine d'années, mais encore vigoureux* et solide, avec une bonne et honnête figure.

« Monsieur le curé, s'écria-t-il, halte là ! s'il vous plaît.

10 — Qu'est-ce qui vous prend donc si matin, Jean Cornbutte ? répliqua le curé.

— Ce qui me prend ?... Une fameuse envie de vous sauter au cou, tout de même !

— Eh bien, après la messe, à laquelle vous allez assister...

15 — La messe ! répondit en riant le vieux marin. Vous croyez que vous allez dire votre messe maintenant, et que je vous laisserai faire ?

— Et pourquoi ne dirais-je pas ma messe ? demanda le curé. Expliquez-vous ! Le troisième son a tinté...

1. Tous les termes suivis d'un astérisque sont définis dans le Lexique en fin d'ouvrage (p. 117).

20 — Qu'il ait tinté ou non, répliqua Jean Cornbutte, il en tintera bien d'autres aujourd'hui, monsieur le curé, car vous m'avez promis de bénir de vos propres mains le mariage de mon fils Louis et de ma nièce Marie !

— Il est donc arrivé ? s'écria joyeusement le curé.

25 — Il ne s'en faut guère, reprit Cornbutte en se frottant les mains. La vigie nous a signalé, au lever du soleil, notre brick, que vous avez baptisé vous-même du beau nom de *La Jeune Hardie* !

— Je vous en félicite du fond du cœur, mon vieux
30 Cornbutte, dit le curé en se dépouillant de la chasuble* et de l'étole*. Je connais nos conventions. Le vicaire* va me remplacer, et je me tiendrai à votre disposition pour l'arrivée de votre cher fils.

— Et je promets qu'il ne vous fera pas jeûner* trop long-
35 temps ! répondit le marin. Les bans ont déjà été publiés par vous-même, et vous n'aurez plus qu'à l'absoudre des péchés qu'on peut commettre entre le ciel et l'eau, dans les mers du Nord. Une fameuse idée que j'ai eue là, de vouloir que la noce se fit le jour même de l'arrivée, et que mon fils Louis ne quittât
40 son brick que pour se rendre à l'église !

— Allez donc tout disposer, Cornbutte.

— J'y cours, monsieur le curé. À bientôt ! »

Le marin revint à grands pas à sa maison, située sur le quai du port marchand, et d'où l'on apercevait la mer du Nord, ce
45 dont il se montrait si fier.

Jean Cornbutte avait amassé quelque bien dans son état. Après avoir longtemps commandé les navires d'un riche armateur* du Havre, il se fixa dans sa ville natale, où il fit

construire, pour son propre compte, le brick *La Jeune Hardie*.

50 Plusieurs voyages dans le Nord réussirent, et le navire trouva toujours à vendre à bon prix ses chargements de bois, de fer et de goudron. Jean Cornbutte en céda alors le commandement à son fils Louis, brave marin de trente ans, qui, au dire de tous les capitaines caboteurs, était bien le plus vaillant matelot de
55 Dunkerque.

Louis Cornbutte était parti, ayant un grand attachement pour Marie, la nièce de son père, qui trouvait bien long les jours de l'absence. Marie avait vingt ans à peine. C'était une belle Flamande, avec quelques gouttes de sang hollandais dans
60 les veines. Sa mère l'avait confiée, en mourant, à son frère Jean Cornbutte. Aussi, ce brave marin l'aimait comme sa propre fille, et voyait dans l'union projetée une source de vrai et durable bonheur.

L'arrivée du brick, signalé au large des passes*, terminait
65 une importante opération commerciale dont Jean Cornbutte attendait gros profit. *La Jeune Hardie*, partie depuis trois mois, revenait en dernier lieu de Bodø, sur la côte occidentale de la Norvège, et elle avait opéré rapidement son voyage.

En rentrant au logis, Jean Cornbutte trouva toute la maison
70 sur pied. Marie, le front radieux, revêtait ses habillements de mariée.

« Pourvu que le brick n'arrive pas avant nous ! disait-elle.

— Hâte-toi, petite, répondit Jean Cornbutte, car les vents viennent du nord, et *La Jeune Hardie* file bien, quand elle file
75 grand large !

— Nos amis sont-ils prévenus, mon oncle ? demanda Marie.

— Ils sont prévenus !

— Et le notaire, et le curé ?

80 — Sois tranquille ! Il n'y aura que toi à nous faire attendre ! »

En ce moment entra le compère Clerbaut.

« Eh bien ! mon vieux Cornbutte, s'écria-t-il, voilà de la chance ! Ton navire arrive précisément à l'époque où le
85 gouvernement vient de mettre en adjudication de grandes fournitures de bois pour la marine.

— Qu'est-ce que ça me fait ? répondit Jean Cornbutte. Il s'agit bien du gouvernement !

— Sans doute, monsieur Clerbaut, dit Marie, il n'y a
90 qu'une chose qui nous occupe : c'est le retour de Louis.

— Je ne disconviens pas que... répondit le compère. Mais enfin ces fournitures...

— Et vous serez de la noce, répliqua Jean Cornbutte, qui interrompit le négociant* et lui serra la main de façon
95 à la briser.

— Ces fournitures de bois...

— Et avec tous nos amis de terre et nos amis de mer, Clerbaut. J'ai déjà prévenu mon monde, et j'inviterai tout l'équipage du brick !

100 — Et nous irons l'attendre sur l'estacade* ? demanda Marie.

— Je le crois bien, répondit Jean Cornbutte. Nous défilerons tous deux par deux, violons en tête ! »

Les invités de Jean Cornbutte arrivèrent sans tarder. Bien qu'il fût de grand matin, pas un ne manqua à l'appel. Tous
105 félicitèrent à l'envi le brave marin, qu'ils aimaient. Pendant ce temps, Marie, agenouillée, transformait devant Dieu ses

prières en remerciements. Elle rentra bientôt, belle et parée, dans la salle commune, et elle eut la joue embrassée par toutes les commères*, la main vigoureusement serrée par tous les
110 hommes ; puis, Jean Cornbutte donna le signal du départ.

Ce fut un spectacle curieux de voir cette joyeuse troupe prendre le chemin de la mer au lever du soleil. La nouvelle de l'arrivée du brick avait circulé dans le port, et bien des têtes en bonnets de nuit apparurent aux fenêtres et aux portes
115 entrebâillées*. De chaque côté arrivait un honnête compliment ou un salut flatteur.

La noce atteignit l'estacade au milieu d'un concert de louanges et de bénédictions. Le temps s'était fait magnifique, et le soleil semblait se mettre de la partie. Un joli vent du nord
120 faisait écumer les lames*, et quelques chaloupes* de pêcheurs, orientées au plus près pour sortir du port, rayaient la mer de leur rapide sillage entre les estacades.

Les deux jetées* de Dunkerque qui prolongent le quai du port s'avancent loin dans la mer. Les gens de la noce occupaient toute
125 la largeur de la jetée du nord, et ils atteignirent bientôt une petite maisonnette située à son extrémité, où veillait le maître du port.

Le brick de Jean Cornbutte était devenu de plus en plus visible. Le vent fraîchissait, et *La Jeune Hardie* courait grand largue sous ses huniers, sa misaine, sa brigantine, ses perroquets
130 et ses cacatois. La joie devait évidemment régner à bord comme à terre. Jean Cornbutte, une longue-vue à la main, répondait gaillardement aux questions de ses amis.

« Voilà bien mon beau brick ! s'écriait-il, propre et rangé comme s'il appareillait* de Dunkerque ! Pas une avarie* ! Pas
135 un cordage de moins !